

«Sprechen vom Glück in der Hoffnung auf Glück»

«Parler du bonheur dans l'espoir de bonheur»



Erich Fried

«Lieber Erich Fried,
Ihre Gedichte sind ein guter, erfreulicher Anfang, geistig und formal. Ihr Sinn für die Menschen ist offen genug, dass sie streng und einsichtig ... sein können. Sie finden den treffenden Ausdruck, der sich einstellt, wo klar gedacht wird.»
lettre de Heinrich Mann à Erich Fried, 19. Juli 1945

Une soirée poétique et musicale autour de l'œuvre d'Erich Fried,

**dans le cadre de l'année franco-allemande pour le 50e anniversaire du Traité de l'Élysée
organisée par l'Institut Heinrich Mann (Pau) et Rencontre d'Orion (Orion)**



Programme de la soirée

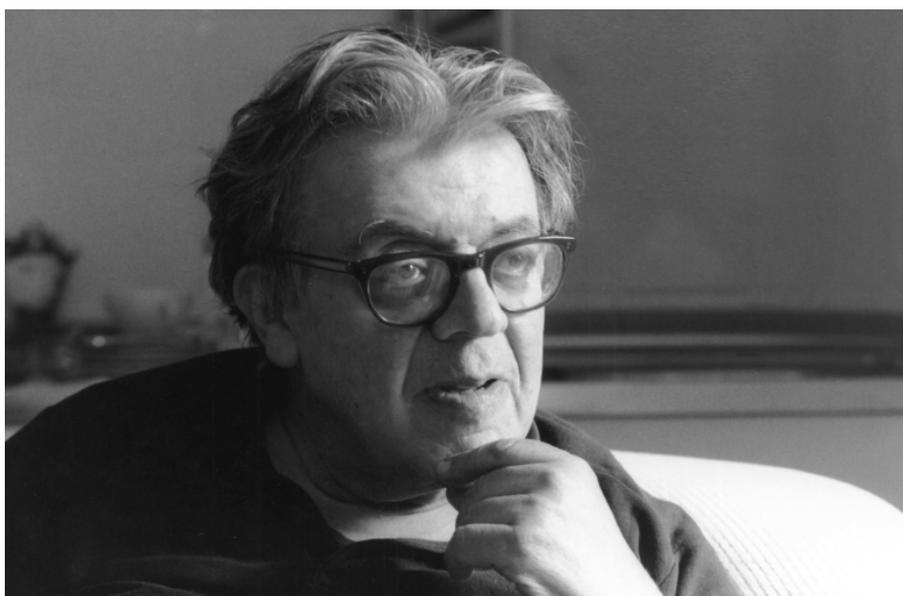
- Projection du film «Die ganze Welt soll bleiben. Erich Fried. Ein Porträt» («Le monde entier doit demeurer. Erich Fried. Un portrait» VOS), documentaire et scénario : Roland Steiner (RDA, 1988, coul., 31 min., DEFA)
- Présentation de la personnalité d'Erich Fried par Dr. Volker Kaukoreit, membre de la « Internationale Erich-Fried-Gesellschaft » Vienne
- Lecture de poèmes traduits par Chantal Tanet
- Concert de Barbara Thalheim avec des adaptations musicales de poèmes de Fried

Erich FRIED (1921-1988)

Personnage significatif de la littérature germanophone et européenne d'après-guerre, il a été injustement ignoré ou négligé en France. Quelques textes en prose paraissent dans notre pays mais seul le roman «Le soldat et la fille», paru en 1962 chez Gallimard, est encore disponible aujourd'hui. L'œuvre poétique d'Erich Fried, à laquelle il doit sa notoriété dans les pays germanophones, est honorée en France avec un seul recueil, «Cent poèmes sans frontière» paru en 1978 chez Christian Bourgois, également plus disponible aujourd'hui dans les librairies françaises. Certes, il est généralement difficile de faire connaître un poète étranger. Peut-être la langue de Fried est-elle perçue comme trop simpliste, banale, ou trop peu sérieuse. L'édition française hésite devant la traduction de sa poésie.

Et pourtant, Fried est un auteur dont la poésie parle très bien auprès d'un public français, et il touche un public large qui ne pratique habituellement pas du tout la poésie, justement grâce à sa simplicité apparente. Sa poésie reste pour toujours d'actualité, en France et en Allemagne : Un colloque international autour du personnage et de l'œuvre de Erich Fried a été organisé par le professeur Jürgen Doll en 2011 à Paris. La traductrice et lexicographe française, Chantal Tanet, consacre depuis 2010 une partie de son temps à la traduction de poèmes de Fried. La chanteuse allemande Barbara Thalheim a conçu un programme musical à la mémoire de ce poète.

L'œuvre de Erich Fried n'est pas morte et mérite d'être revalorisée ainsi que connue en France. Pour cela, «Rencontre d'Orion» et «L'Institut Heinrich Mann» proposent l'organisation d'un événement poétique et musical autour de Erich Fried.



À l'heure de la mondialisation du «tout-économique», la voix de FRIED résonne aujourd'hui avec des accents on ne peut plus véridiques. C'est une voix humaniste et lucide qui chante l'amour, l'élan vers le progrès moral et social, la liberté, le refus de l'asservissement, les valeurs qui peuvent sembler de nos jours vacillantes. Cette voix est universelle. FRIED possède un chant unique, beau et à la portée de tous.

(En annexe, quelques poèmes traduits en français)

Les protagonistes



Chantal Tanet

CHANTAL TANET

Chantal Tanet est originaire du Périgord noir où elle passe son enfance. Études de lettres, activité pédagogique, l'enseignement du français, une licence de japonais à l'École des langues orientales, traductions de l'anglais et de l'allemand, membre de l'équipe de rédaction des éditions Le Robert, sous la direction d'Alain Rey ... une passion pour les langues parcourt sa biographie. Dès lors, elle partage son temps entre la lexicographie et l'écriture d'essais et d'articles littéraires en revues. En 2010, elle a bénéficié d'une résidence d'écriture à Wiesbaden, dans le cadre du partenariat entre l'Écla et le Land de Hesse en Allemagne, pour travailler à la traduction de poèmes d'Erich Fried. En vue d'une édition future, des extraits de ce travail ont été publiés jusqu'à présent dans différentes revues. Un vrai espoir pour la reconnaissance d'Erich Fried en France.

Barbara Thalheim



BARBARA THALHEIM

La preuve qu'Erich Fried est encore aujourd'hui à redécouvrir est le fait que la chanteuse berlinoise **Barbara Thalheim**, sans doute une des artistes les plus connues et engagées d'Allemagne, consacre un programme entier à ce poète. A l'occasion du 90e anniversaire de la naissance d'Erich Fried en 2011, elle a conçu un programme musical et poétique à sa mémoire, avec lequel elle se produit actuellement en Allemagne et en France, accompagnée du guitariste de jazz Rüdiger Krause dont les talents ont été à maintes reprises couronnés de prix. « La confrontation avec Erich Fried était un défi pour moi. Ce poète représentait tout. Il avait de l'affection, il a

souffert et haï, il était sarcastique, sensible, maladroit ... génial. Dans mes adaptations musicales, mes chansons ont fait corps avec ces textes». » (B. Thalheim)

Francophile depuis les années 90, elle publie en 2004 le CD «Fière de ma grande gueule» (Coup de cœur Award) et en 2008 «Herzverloren», un album de reprises de chansons françaises en allemand. Dans le cadre d'une tournée au sud de la France en 2010 avec l'accordéoniste français Jean Pacalet, elle s'est produite à Billère (à l'occasion du 20e anniversaire de la réunification d'Allemagne, organisé par l'Institut Heinrich Mann) avec un grand succès.

«Barbara Thalheim incarne une chanson allemande impertinente et créative.(...) Son énergie et son amour pour le verbe font d'elle une figure incontournable de la chanson allemande.(...) Barbara Thalheim chante la vie, la mort, son indépendance d'esprit et crie son aversion pour « la société de la souplesse ». Cette sorte de Brigitte Fontaine à l'allemande, âgée de cinquante-huit ans, est née à Leipzig à l'époque de la RDA. Très jeune, elle entame une formation de chanteuse de variété et termine ses études de musique à Berlin. Sa carrière débute à la fin des années soixante-dix. Elle développe des projets musicaux avec d'autres chanteurs allemands et français (Georges Moustaki et Juliette) et se fixe, l'espace de quelques années, avec le groupe de rock berlinois « Pankow ». (...) Avec une vingtaine d'albums à son actif et de nouveaux en préparation, Barbara Thalheim continue son chemin avec toujours la même générosité, la même exigence et le même engagement...» Ixchel Delaporte - L'Humanité 5/09/2006

site : www.barbara-thalheim.de

Les protagonistes (suite)

Erich Fried Gesellschaft

ERICH FRIED
GESELLSCHAFT



Le 22 novembre 1989, exactement un an après la mort d' Erich FRIED, naissait à VIENNE (Autriche) la «Internationale Erich Fried Gesellschaft» («Fondation Internationale Erich Fried») sous les auspices de son Président-fondateur Hans MAYER.

Cette fondation s'est fixé pour but de promouvoir la littérature de langue allemande et, tout naturellement, de continuer à faire vivre l'oeuvre d'Erich FRIED au travers de manifestations et de publications.

Depuis 1990 le *Erich Fried Preis* (Prix Erich Fried) est un des Prix de littérature les mieux dotés d'Autriche.

Nous avons le plaisir d'accueillir M. **Volker Kaukoreit**, directeur adjoint des Archives Nationales autrichiennes, membre fondateur et auteur de nombreuses publications autour d'Erich Fried et son oeuvre.

site : www.literaturhaus.at

Nos partenaires

Consulat Général d'Allemagne à Bordeaux

Hessisches Ministerium für Wissenschaft und Kunst

Ville de Pau

Conseil régional d'Aquitaine

Hessischer Literaturrat

Österreichisches Kulturforum

ECLA

Goethe-Institut



HESSEN



Hessisches Ministerium
für Wissenschaft und Kunst

hessischer
liteRaturRAT



forum culturel autrichien^{par}



Pau Portes des Pyrénées

Contact



Kathrin HENTSCHEL
Institut.Heinrich.Mann@sfr.fr

<http://ihm64.hautetfort.com>

Elke PREMAUER
info@chateau-orion.net



<http://rencontre-orion.org>

Annexe : poèmes d' Erich FRIED, traduits par Chantal Tanet, en collaboration avec
Michael Hohmann

Ce que c'est

C'est du non-sens
dit la raison
C'est ce que c'est
dit l'amour

C'est de la malchance
dit le calcul
Ce n'est rien que douleur
dit la peur

C'est sans issue
dit le bon sens
C'est ce que c'est
dit l'amour

C'est ridicule
dit l'orgueil
C'est insouciant
dit la prudence
C'est impossible
dit l'expérience
C'est ce que c'est
dit l'amour

(traduction Chantal Tanet & Michael Hohmann)

Car

Car
c'est l'alpha
et l'oméga

Car au commencement
Car j'ai faim
Car j'ai peur

Car je suis là
Car je veux vivre
Car j'aime

Car à mi-chemin
demande
« Encore donc combien de temps ? »

.Car à mi-chemin
demande
« À quoi bon donc tout ça ? »

.Car à la fin
ne dira pas même
« Eh bien meurs donc »

*(traduction Chantal Tanet & Michael
Hohmann)*

Le mot juste

Non pas dormir avec toi
non : veiller avec toi
est le mot
qui vient embrasser les baisers
et qui caresse les caresses

et qui respire ce qui vient
de ton ventre
et du creux de ton aisselle
jusque dans ma bouche
et de ma bouche
et de mes cheveux
entre tes lèvres

et qui nous donne la langue
pour aller de toi à moi
et de moi à toi
ce quelque chose plus intelligible à l'autre
que tout

Veiller avec toi
c'est la proximité attendue
l'emboîtement intime
des espérances infinies
par lequel nous nous connaissons

Veiller avec toi
et puis
s'endormir avec toi

(traduction Chantal Tanet & Michael Hohmann)



Les derniers seront les premiers

Parce que les choses passées ne sont pas encore
précisément examinées,
l'homme de conscience se tourne
vers celles qui les ont précédées

Mais l'homme sans conscience
se sert déjà d'artifices
pour se saisir des choses à venir
et des suivantes

L'homme de conscience
a entretemps découvert
que la clé d'accès aux choses d'avant
les choses passées

se trouve dans des choses
plus anciennes encore
ou plus profondément encore
au sein
de ce qui les a précédées

Mais l'homme sans conscience
va beaucoup plus vite
se pourrait-il
qu'il nous conduise tous

nous et l'homme de conscience
à la fin des fins, bien avant
que l'homme de conscience
ait remonté

jusqu'au commencement
le fil des profondes racines du mal
qui ont fait perdre la conscience
de l'homme sans conscience

(traduction Chantal Tanet & Michael Hohmann)



Nos semblables

L'un de ces hommes
qui défilent devant mes yeux
quand je les ferme
pour ne plus être obligé de voir quiconque

n'a pas de tête
mais en haut à son cou
sort un collier
avec deux têtes de mort en argent

et sa femme qui est trop grosse
dit à chacun de ceux qu'il étrangle :
« Donnez-lui donc tout
ce qu'il prend !

Vous voyez bien qu'il est gêné ! »
Puis elle se mouche et ne peut s'empêcher de pleurer
parce qu'il déduit de l'argent du ménage
chaque enterrement

Elle me met en garde aimablement :
« Mange donc avant que ce soit froid ! »
Mais je préférerais être seul
qu'en pareille compagnie

(traduction Chantal Tanet & Michael Hohmann)

L'unique issue

Dans une pierre brisée
il y a un œuf

De l'œuf
s'envole un oiseau

De son bec
tombe une pierre

Celui qui pourra l'ouvrir
trouvera à l'intérieur

rien

(traduction Chantal Tanet & Michael Hohmann)

BARBARA THALHEIM



Qui qu'il en soit, une chose est sûre : elle ne s'installera jamais confortablement sur les divans de la société. Si Brecht dit : « Je suis une île, mais ne viens pas y amarrer ta barque », Thalheim, elle, répond : « Je veux être une île, allons, viens y amarrer ton bateau ».

La voix alternativement chaude, forte, douce ou rugueuse, souligne une interprétation magistrale dont le léger accent germanique ajoute à l'étrangeté du personnage. Elle clame ses utopies généreuses en des textes sarcastiques politiquement « peu-corrects », magnifiquement écrits, qu'il s'agisse d'un réquisitoire sur l'asservissement que les gouvernants imposent, de la critique de la société dans laquelle « le fric règne en maître », des sarcasmes sur son propre pays qu'elle ne reconnaît plus et dans lequel elle se sent étrangère. Des textes moins revendicatifs, voire plus légers mais tout autant réalistes, dressent le portrait poignant de son copain Yves ou mènent une introspection amère et sans complaisance sur la vieillesse ou sur le temps qui passe, qui « rouille » les amours (« moi, je n'suis pas de fer, je refuse qu'elle m'agresse »). L'amour et la tendresse ne sont pas en reste, sans oublier un vibrant hommage fait à notre Edith Piaf internationale.

Cette berlinoise peut-être « fière de sa grande gueule » qui ne manie pas la langue de bois et justifie grandement l'estime dans laquelle la porte le public.

« Barbara Thalheim, une perle rare parmi les chanteuses. Dans le monde du showbiz, où tout est bien verni, glacé et polissé, elle fait belle figure de chanteuse à texte, une grande dame nourrie et élevée par la dure école de la vie... Que ceux qui croient qu'en Allemagne la chanson à texte est morte et qu'elle a été enterrée en même temps que Hildegard Knef écoutent bien : cette chanson-là est toujours bien vivante et mérite notre plus vif hommage. Bravo, Madame Thalheim ! »

Münchener Merkur avril 2003

